

La fonction publique n'est plus ce qu'elle était

Autor(en): **Tille, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1449

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La fonction publique n'est plus ce qu'elle était

Le 26 novembre 2000, le peuple suisse se prononcera sur l'abolition du statut de fonctionnaire fédéral; le 4 mars 2001 le peuple vaudois répondra à la même question pour les fonctionnaires cantonaux. Mais sans attendre ces consultations populaires, la réforme de la fonction publique est déjà largement réalisée. Le SCRIS, le service vaudois de la statistique détaille les profondes mutations de l'administration cantonale. Il y a de moins en moins de fonctionnaires.*

L'ÉTAT DE VAUD est le plus grand employeur du canton. Il occupe 24 000 salariés contre 6 300 en 1956. La multiplication par quatre des effectifs traduit la diversification des tâches de l'Etat et accompagne logiquement la croissance de l'économie. La progression des effectifs, très vive pendant le boom de l'après-guerre, s'est progressivement tassée.

Années 60	+ 4%
Années 70	+ 3%
Années 80	+ 1,7%
Années 90	+ 1,1%

La moyenne des années 90 est le résultat de mouvements contradictoires. Au début de la décennie, et pour tenter de maîtriser ses déficits, l'Etat, par son bouquet d'orchidées, a donné un coup de frein à l'augmentation des effectifs. Il a dû rapidement rectifier le tir dès 1995. Des emplois nouveaux étaient indispensables: dans les écoles pour répondre au baby boom des années de prospérité; pour créer des offices régionaux de placement pour chômeurs. L'embellie conjoncturelle que nous vivons actuellement remet en question les emplois dans les offices.

Enseignants et soignants

La fonction publique vaudoise est majoritairement composée, à 55 %, d'enseignants et de soignants. Il convient donc de tuer définitivement l'image stéréotypée de l'employé d'Etat exerçant des tâches administratives derrière les murs du Château. La progression des effectifs dans les écoles et les hôpitaux a contribué à féminiser la fonction. Majoritaires dès 1995, les femmes représentent aujourd'hui 51 % des effectifs. Conséquence directe de cette évolution, un tiers du personnel de l'Etat est employé à temps partiel, avec une grande différence entre les sexes. 86 % des hommes sont engagés à plein temps contre 50 % pour les femmes.

Fonctionnaires minoritaires

La statistique peut avoir un contenu politique détonant. Les chiffres du SCRIS nous réservent une petite

bombe. Le statut de fonctionnaire, qui est remis en cause dans la réforme vaudoise, ne s'applique plus qu'à une minorité. Seuls 44 % des salariés de l'Etat sont au bénéfice d'une nomination définitive. La proportion baisse même jusqu'à 38 % pour les femmes qui sont nombreuses à travailler à temps partiel.

La moitié des engagements nouveaux se fait par un contrat de droit privé. Les hospices cantonaux qui recrutent près d'un quart des nouveaux salariés du secteur public n'octroient plus aucun poste de fonctionnaire depuis plusieurs années. En revanche, tous les nouveaux gendarmes sont fonctionnaires, probablement parce qu'ils incarnent l'idée traditionnelle du serviteur de l'Etat détenteur de l'autorité publique.

A l'exception notoire des forces de l'ordre, le corps des fonctionnaires se vide de l'intérieur par la nouvelle pratique d'engagement des autorités. En proposant sa refonte du statut du personnel de l'Etat, le gouvernement veut donc systématiser une pratique désormais majoritaire. Bien qu'elle n'ait été votée ni par le Parlement, ni par le peuple, la réforme est déjà plus qu'à moitié réalisée! *at*

*Numerus, Courrier statistique octobre 2000 et www.scris.vd.ch

Tour de piste

ZÜRICH: LA CHAÎNE Nordsee a ouvert son premier restaurant de produits de la pêche. Aura-t-elle plus de succès que la chaîne KFC qui se concentrait sur le poulet et qui existe presque partout mais plus en Suisse? Une constatation: sur les tables, la recommandation de ne pas fumer est en allemand et en anglais «*Please don't smoke, Thank you*». Tout près, le bar à l'enseigne du quotidien gratuit *Zurich Express* s'appelle «*News*» et la quittance précise «*Thanks see you*». Le journal, qui est également la feuille officielle communale, n'hésite pas à utiliser des titres comme «*Express news*», «*Zurich news*» et «*E mail*». *cfp*